



Le COURT CENTRAL

CSEC 7 septembre 2021



UN PANARIS, FAUT QUE ÇA MURISSE ?



En plein cœur de l'été, tout était encore MAGNIFIQUE, une fourchette de renforts (entre 0,5 à 1,5ETC) **devait venir à la rescousse du PE** pour effectuer la délivrance des colis. Promis, juré, la direction croyait très fort en son super projet et allait se donner les moyens. A la rentrée, nous devons obtenir ces informations et comme souvent à la Fnac, quand on évoque les effectifs, le TOC TOC BADABOUM s'est piteusement transformé en l'as des affres. Le « magnifique projet » omnicanal avait subitement perdu de sa superbe avec des renforts aussi aléatoires que rabougris. Au mieux, ça se traduit par un renfort MARGINAL d'un(e) alternant(e), parfois

piqué au rayon d'à côté. Les élus ne devraient plus avoir l'air étonné, et pourtant tant de cynisme avec les conditions de travail demeure toujours aussi étonnant. Avant de renforcer, la Fnac « *se donne le temps de réajuster en fonction des difficultés* ». **Elle attend quoi, la direction ?** Les premiers signes inflammatoires des organisations où les renoncements vont s'accumuler, une dégradation de l'équilibre vie privée/vie professionnelle pour colmater les déficiences des plannings inadaptés à ce retrait des colis, **ou carrément le stade des complications en mettant en souffrance ces salariés croulant sous les tâches.** A la CGT, on milite pour la prévention des risques. Souvent, la partie visible d'un panaris n'a aucune commune mesure avec l'étendue de sa purulente influence. **Laisser mûrir un panaris serait dégueulasse. C'est quoi, dégueulasse ?**



L'INCORRIGIBLE

Particulièrement touché par la saignée constante des effectifs, le service client se verra délester d'un(e) membre de leur équipe, tous les jours à partir de midi et le samedi entier. Un(e) de moins sur des départements À BOUT DE SOUFFLE ! Sur les futures tribulations de ce « welcomer », la direction ne chinoise pas, comme selon elle, **il ne s'agit pas d'une modification de contrat, ni d'un nouveau métier, bonsoir le volontariat !** Théoriquement, pendant 2H00 durant, le welcomer s'appliquera à donner le bonjour et à renseigner les clients sur nos méandres parcours, **celui des toilettes étant le plus facile à expliquer.** Dans la vraie vie, le welcomer ne va pas rester à faire le GUIGNOLO avec son beau badge en SOLITAIRE désœuvré (Quelle horreur !), car très vite, il sera sollicité **pour filer le coup de main auprès de ses collègues débordé(e)s.** A l'avenir, toujours à cause de cette peur bleue du désœuvrement, le Welcomer mutera en ALPAGUEUR de clients, quittant la Fnac sans acheter. Quand les élus ont cherché à connaître quels moyens étaient mis au générique, TOC TOC BADABOUM 2ème, ils apprenaient que la copie était devenue moins ambitieuse **en prenant des renforts au besoin, et seulement pendant une période de transition.** INCORRIGIBLE Fnac ! De nous, la direction se fout, dans ce sens ou dans l'autre, le résultat reste identique ! La CGT s'est assurée auprès de la DRH que les hôte-(s)es) voulant utiliser la CARTOUCHE de la passerelle vers d'autres métiers, pourraient l'emprunter sans être entravés par ce projet de welcomer aux moyens faméliques. **Les magasins ont encore été faits marrons ! C'est quoi dégueulasse ? On commence à être érudit sur la question...**





Les vues d'hélicoptère à foison, c'est peut-être joli pour les actionnaires, mais pour consulter le CSEC, il aurait fallu songer à changer de véhicule. La direction sort son parachute habituel en s'abritant derrière les 9 réunions tenues sur la stratégie. Presque une dizaine de rendez-vous et toujours autant d'inconnues dans la maison Relais. Derrière les déclinaisons de projets haut de forme et redingote pour faire beau, on se retrouve en caleçon sur les informations essentielles. La direction, faussement coopérative, s'est vautrée dans la boue textuelle, ne nous permettant pas de comprendre la future organisation des

magasins, le contenu des métiers et les rôles de chacun. Sur les conséquences sociales d'Everyday, la direction ne cesse de se dérober. Peur sur le vil... Quelle que soit la focale utilisée, courte ou longue, la visibilité reste toujours floue ! Pour démêler ce fatras, le CSEC voulait être consulté projet par projet, notamment sur la délivrance et sur le welcomer. Refus catégorique de la direction qui se réserve, le cas échéant, la possibilité de nous consulter selon l'importance qu'elle accordera à un projet.

Les morfalous avancent au char d'assaut, piétinant allégrement les prérogatives des représentants du personnel. Le CSEC a donc décidé d'engager une action en justice.

LA SCOUMOUNE

Depuis Mercredi 8 Septembre, le pass sanitaire concerne les 2 Fnac de Marseille, de Toulon et de Lyon Part- Dieu. A ce jour, et on s'en réjouit, aucun collègue n'a subi une suspension de contrat. Toutefois, la mise au pass des magasins n'a pas été partout un long fleuve tranquille. Une fois de plus, poissards depuis le début de cette crise du Covid 19, les salariés du magasin de Lyon Part Dieu traversent une mauvaise passe. Tout d'abord, les clients rhodaniens ont reçu un mail leur indiquant qu'à Lyon Bellecour, les portes leur seraient largement ouvertes sans sésame. Une communication faux-cul au sommet de son art ! Ensuite, au prétexte qu'il n'était pas expressément interdit, la direction s'est autorisée un double contrôle des pass (l'obligation pèse sur le centre commercial) dont l'application zélée n'a concerné que ses salariés. Rien pour les clients, une scoumoune très sélective. Plusieurs fois par jour, et à toute heure, nos collègues ont dû défourailler leur QR code. Ces vérifications intempestives ont été laborieusement justifiées par les heures de péremption d'un test PCR. Ho ! L'indulgence avec un yaourt périmé est plus grande !



**Hommage à Jean Paul Belmondo,
président du Syndicat des Artistes SFA (CGT) de 1963 à 1966**

La nouvelle arène de l'info CSEC
résumé de chaque « comité social et économique Centralisé »

CGT Fnac On ne peut qu'adhérer.

